
[Le Messenger Microfilm](#)[Le Messenger](#)

2-23-1892

Le Messenger, V12 N76, (02/23/1892)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-microfilm>

Recommended Citation

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Microfilm is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Microfilm by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

ABONNEMENT:
Un an: \$1.50 - Six mois: 75 cts
Trois mois: 40 cts
Invariablement d'avance
On se prend pas d'abonnement pour
moins de trois mois.
Se vente aux bureaux 2 rue Chastot.

Éditeurs-Propriétaires
COUTURE & GUILBAULT

LE MESSAGER

Religion et Nationalité

De HENRI-MARTIN, LES MARDIS ET VENDREDIS
Publié au second class Mercredi et Vendredi à la Librairie P. O.

BUREAUX & ATELIERS:
Banc Wiseman, 27 rue Chastot
Toutes lettres, correspondances, etc.,
concernant la Rédaction et l'Adminis-
tration doivent être adressées comme
suit: L. Messager, Lowiston, Maine.

UN FAUX PRÊTRE

Misérable imposteur arrêté par la police.

Ces jours derniers, un cocher de place conduit à l'église de Mont-Real un homme livrant porteur le costume ecclésiastique: il était bouffé, et portait une croix peinte suspendue à une chaîne en cuivre.

Comme le cocher venait d'être tout à fait inconnu à l'église, on a pu le parti d'arrêter la police, et les faux prêtres, car c'en était un, allaient son vin au poste No 6, où le sergent Charbonneau lui donna une bonne claque dans son propre logis, croyant que réellement il avait affaire à un malheureux prêtre qui était tombé. Le nom de cet individu est Florent Meunier, c'est un flegme qui possède une certaine instruction.

Les prêtres de l'église de Mont-Real, au lieu de courir, prirent des informations auprès de l'étranger, qui après être des diables, fait par sonner qu'il n'était qu'un imposteur, qu'il n'avait jamais été prêtre.

Hier matin, le misérable hypocrite a comparu devant le recorder et il a avoué son infamie. Il a été condamné à six mois de prison, en attendant qu'une condamnation plus sévère soit prononcée contre lui, car il est responsable d'un fort mauvais sujet. Il a été passé plusieurs semaines en retraite chez les RR. PP. Trappistes d'Orléans, et on dit qu'il est parvenu à se faire délivrer des certificats qui lui ont permis d'être de tous les presbytères et les communautés. On dit même qu'il a été élu à la messe à plusieurs endroits. Il a passé aussi quelques temps chez les RR. PP. de la charité, à la Longue-Pointe. C'est un imposteur qui a voulu jouer au prêtre pour se faire nommer et légitimer partout, mais il s'est agrippé que c'est un jeu dangereux.

Sarah Bernhardt à Saint-Louis

Mme Sarah Bernhardt est en ce moment à Saint-Louis où son arrivée a été marquée par un incident fort agréable pour elle. Dès la veille, son directeur, M. Abbey, avait retenu pour elle, par dépêche, un appartement de sept pièces à l'hôtel Southern. Mais quand vers midi Sarah est arrivée à l'hôtel, en compagnie de sa femme et de sa fille, elle a été surprise de trouver que la pièce qu'elle avait louée, le grand lit, n'était pas prête. Elle a déclaré poliment qu'elle ne pouvait pas recevoir de clients. Plutôt que de se séparer de son favori, Sarah Bernhardt est restée en voiture et, par une pluie battante, elle est allée se coucher à son petit hôtel à l'hôtel. Mais, la suivante dévouée, le plus grand appartement disponible avait été trois pièces, et à aucun prix on ne voulait d'un client.

Les serfs de la grande artiste commencent à vibrer fortement; mais cependant il fallait bien se lever quelque part, et voilà Sarah qui reprend le chemin de l'hôtel Southern, petite cette fois à faire des concessions, c'est-à-dire à se séparer de Saint-Louis. Concession inutile: pendant qu'elle courait la ville, l'appartement retenu pour elle était vide et n'avait pas voulu avoir été pris par d'autres voyageurs. On s'explique facilement de quelle façon Sarah a accueilli cette nouvelle l'orgie qui gonflait deux heures à l'éclat soleil, et le pauvre chemin de fer, qui ne savait où se tenir, a entendu une longue et vélocité tirée sur les rails de Saint-Louis en général et les hôteliers en particulier. Après avoir ainsi donné lieu à son courroux, Sarah, toujours en voiture, a regagné, à la gare du chemin de fer, le wagon spécial dans lequel elle voyage, bien dit-elle à y passer la nuit. Mais dans la soirée tout s'est arrangé, et la tranquillité a pu finalement rétablir d'un des meilleurs hôtels de la ville.

Un nommé James Newman, âgé de 16 ans, convaincu devant la cour d'école de Chicago, d'avoir tué, à coups de revolver, la sœur d'une jeune fille, William Thibault, a été condamné à quatre ans de travaux forcés.

LE DUEL EN ALLEMAGNE

Triste fin d'un étudiant

Un jeune étudiant de Berlin, battit par ses contemporains par son talent et son esprit, et son support d'un des plus brillants carrières qu'il avait dans l'Etat. Mais il appartenait à une de ces associations de jeunes gens, appelée "Korps", où le duel fait loi. Tous les membres de ces associations se battent entre eux, et il n'est pas honneur de perdre leur vie dans quelque bataille à la figure.

Le jeune homme se battait donc, se battait encore, se battait toujours, et avait toujours le même résultat: toujours la même mort.

Il avait eu déjà sept duels, et dans chacun il avait lutté deux heures de suite, et avait eu cinq blessures et avait le sang. Il était l'un des plus illustres étudiants qui se rendaient malheureux.

Nous ne savons rien de son corps, car il est mort. Il fut déposé pour attendre l'honneur des Allemands. Le duel se battait donc. Il n'y avait pas de récompense, mais en revanche et de la mort.

Il se sentait plus malheureux que jamais, et déclarait qu'il ne se battait plus. Les quelques pleurs.

Le jour de Noël en Allemagne, tout le monde fait, tout le monde reçoit des cadeaux. Notre jeune homme reçoit un gros paquet. C'était des cadeaux qui l'avaient surpris. Il disposait le soir même de ses multiples vêtements et vêtements trouvés au hasard d'un grand magasin de la ville.

La cité des locomotives

C'est la ville de Creve qui fournit aux chemins de fer anglais la plus grande partie des locomotives. En 1891, cette ville avait construit 11 locomotives, 10 en plus qu'en 1890; en 1892, elle en a construit 20. Les usines de Creve occupent actuellement 110 acres de terrain, et ont une partie de ses terres sont couvertes des habitations pour 2000 employés. Au mois de mai 1892, on estimait par des républicains politiques la construction de locomotives. Au milieu de l'année suivante, la locomotive était achevée. Creve possède un institut de mécanique, des écoles pour apprendre à construire les machines et les outils, qu'on fabrique dans cette cité des locomotives.

La vengeance d'un mari

Les colonies américaines de Paris, l'année et autres villes sont en émoi à la suite d'une tragédie qui s'est jouée hier soir à Cannes. Un Américain, M. Edward Parker Deacon, intéressé dans une grande maison de banque de Paris, est revenu sans qu'on l'attendait à Cannes, à l'hôtel Splendide, où il habitait pendant l'hiver avec sa femme et ses quatre enfants. Sans explication à son retour, il a été tué par un homme qui se présente comme un homme riche de Paris, où il devait rester plusieurs jours. M. Deacon est mort tout droit à la chambre de sa femme, à côté de la porte et à travers Mme Deacon en compagnie de M. Emile Abell, un Français, ami, dit-on, de M. Deacon. Après une courte discussion, le mari outragé a tiré un revolver de sa poche et a fait feu trois fois sur M. Abell qui est tombé mortellement blessé. Malgré les soins qui lui ont été prodigués, il est mort.

Immédiatement après avoir reçu son bonhomme, M. Deacon a expédié plusieurs dépêches à Paris et aux Etats-Unis, et il est resté dans son hôtel avec sa femme et ses enfants. On dit que M. et Mme Deacon appartiennent à d'importantes familles des Etats-Unis: Mme Deacon serait la fille de l'ancien gouverneur de la marine américaine. On dit encore que c'est une lettre à lui adressée par une femme jalouse qui lui a fait son courroux de son infamie coupable.

DRAME DE LA JALOUSIE

Un mari tire sur sa femme et se suicide ensuite

Dimanche matin, une terrible tragédie a eu lieu à Ellsworth Falls, Me. Un nommé Joseph Fennell, âgé de 42 ans, a tiré sur sa femme et croyant l'avoir tuée, s'est mis le canon de la carabine sur la tempe et s'est fait sauter la cervelle. Sa mort a été instantanée. Il est probable que la femme de Fennell ne mourra pas. La jalouse a été la cause de ce drame terrible.

Renouveau d'ouvriers sur le chemin de fer

Cent onze ouvriers employés dans les ateliers de l'Intercolonial à Moncton (Nouveau Brunswick) ont été avisés qu'ils ne seraient pas renouvelés après le 15 mars prochain.

CHUTE DE CABINET

Tous les ministres du cabinet français se sont réunis vendredi après-midi au bureau du ministre de la guerre à Paris, pour discuter la situation. Il n'y a eu aucun résultat de remettre leur démission au président. Carot. La démission des membres du cabinet n'a été acceptée par le chef d'Etat.

La famine et le typhus en Russie

St-Petersbourg. Le typhus persiste dans les districts ravagés par la famine. Les habitants de ces districts ont un grand besoin de nourriture et de vêtements.

PETITES NOUVELLES

Un homme de Portland, Me., possède un petit canot depuis 30 ans. Ce canot n'avait pas été en longtemps en service, mais le propriétaire s'est fait employer dans une importante affaire et il lui serait fallu le petit canot pour transporter ses bagages.

On vient d'envoyer un musée de Washington le général M. Caprivi à Washington. C'est le deuxième grand musée qui se soit vu.

Le journal de Bangor annonce le fait suivant: Un couple de cette ville dit à sa femme qu'il a quelque temps qu'il lui donnerait tout l'argent qu'il possédait dans son portefeuille.

Tous les jours, la jeune femme fouillait dans le portefeuille de son époux et y prenait tout ce qu'elle voulait.

La reine Marguerite d'Italie a promis de prêter sa collection de dentelles rares pour l'exposition de Chicago.

Deux jeunes gens de Buffalo, N. Y., Joseph Miller et Julia Reynolds, se sont fait de querelle dans la rue à propos d'une jeune fille avec laquelle ils avaient associé à une soirée et qu'ils reconduisaient chez elle.

Miller a mortellement blessé Reynolds à coups de couteau et a mené la jeune fille de la rue à la démission.

Nous avons la mort d'un homme qui a été tué par un homme qui se présente comme un homme riche de Paris, où il devait rester plusieurs jours.

Un nommé Henry Black, de l'Etat de New York, a été tué par un homme qui se présente comme un homme riche de Paris, où il devait rester plusieurs jours.

Un nommé Henry Black, de l'Etat de New York, a été tué par un homme qui se présente comme un homme riche de Paris, où il devait rester plusieurs jours.

Un nommé Henry Black, de l'Etat de New York, a été tué par un homme qui se présente comme un homme riche de Paris, où il devait rester plusieurs jours.

Un nommé Henry Black, de l'Etat de New York, a été tué par un homme qui se présente comme un homme riche de Paris, où il devait rester plusieurs jours.

Un nommé Henry Black, de l'Etat de New York, a été tué par un homme qui se présente comme un homme riche de Paris, où il devait rester plusieurs jours.

AVIS

AUX ABONNÉS Retardataires

Nous publions aujourd'hui les noms de nos abonnés retardataires à percevoir les abonnements et à donner des reçus pour le Messager.

MAINE

NOEL GRUNDIN - Ellsworth.
DR. BROWN - Bangor.
DR. BROWN - Bangor.
DR. BROWN - Bangor.

MASSACHUSETTS

DR. BROWN - Bangor.
DR. BROWN - Bangor.
DR. BROWN - Bangor.

NEW-HAMPSHIRE

A. BROWN - Bangor.
DR. BROWN - Bangor.
DR. BROWN - Bangor.

CONNECTICUT

A. BROWN - Bangor.
DR. BROWN - Bangor.
DR. BROWN - Bangor.

VERMONT

A. BROWN - Bangor.
DR. BROWN - Bangor.
DR. BROWN - Bangor.

NEW-YORK

A. BROWN - Bangor.
DR. BROWN - Bangor.
DR. BROWN - Bangor.

PENNSYLVANIA

A. BROWN - Bangor.
DR. BROWN - Bangor.
DR. BROWN - Bangor.

DELAWARE

A. BROWN - Bangor.
DR. BROWN - Bangor.
DR. BROWN - Bangor.

MARYLAND

A. BROWN - Bangor.
DR. BROWN - Bangor.
DR. BROWN - Bangor.

MISSISSIPPI

A. BROWN - Bangor.
DR. BROWN - Bangor.
DR. BROWN - Bangor.

LOUISIANA

A. BROWN - Bangor.
DR. BROWN - Bangor.
DR. BROWN - Bangor.

ARKANSAS

"BANNER CLOTHING HOUSE"

Encore une autre Grande Vente Au Rabais

LA DERNIERE VENTE A sacrifice

La Banner Clothing House est décidée à vendre tous ses Ulsters, Pardessus, Habits Epais, Reefers, Pantalons, Vests, Chemises Epaissees, Vêtements de dessous, Habits en Cuir, etc, etc.

PRIX DIVISÉS EN DEUX !
ULSTERS et PARDESSUS à \$2.50

Les plus grands marchés qui aient jamais été offerts dans le Maine. Chaque morceau valant \$5.00, \$6.00 et \$7.00.

VOYEZ LES MARCHÉS INCOMPARABLES !
Pardessus et Ulsters à \$3.50
Valant \$6.00, \$7.00 et \$8.50

Nous voulons nous débarrasser de nos marchandises à un prix qui fera place à la plus grande exhibition de nouveautés de printemps qui se soit jamais vue dans le Maine. Vous serez étonnés si vous venez voir les marchés extraordinaires que nous vous offrons.

COMMIS CANADIENS - Chas. Lacombe, C. T. Vincent, Nap. Caron, W. Michael.
J. B. LAMONTAGNE, Tailleur de l'établissement

Banner Clothing House

Successeur de
BICKNELL & NEAL

Babbitt Bros, Prop.

134 à 140 rue Lisbon



HATTIE N. HARDY

Sufferer in the Worst Stage

CURED!

Boston Specialist Baffled but the King of Blood Purifiers Wins!

DR. J. B. LAMONTAGNE

DR. J. B. LAMONTAGNE

DR. J. B. LAMONTAGNE

DR. J. B. LAMONTAGNE

DR. J. B. LAMONTAGNE

DR. J. B. LAMONTAGNE

DR. J. B. LAMONTAGNE

DR. J. B. LAMONTAGNE

DR. J. B. LAMONTAGNE

DR. J. B. LAMONTAGNE

DR. J. B. LAMONTAGNE

DR. J. B. LAMONTAGNE

DR. J. B. LAMONTAGNE

DR. J. B. LAMONTAGNE

DR. J. B. LAMONTAGNE

DR. J. B. LAMONTAGNE

DR. J. B. LAMONTAGNE

DR. J. B. LAMONTAGNE

